



Un vieux sauvage de Caughnawaga disait dernièrement à un citoyen de Lachine. —Sont-ils heureux les gens de Montréal! On dit qu'ils ont les mots "tire" et "pousse" sur toutes leurs portes.



Tommy. — A son oncle qui habite le comté d'Arthabaska. Dis-donc, mon oncle, qu'est-ce que cela veut dire la Prohibition? —La Prohibition, mon garçon, c'est une loi pour empêcher les gens de boire de bonnes boissons.



UN VIEUX GARÇON. — Est-ce que le bébé peut parler déjà? LA MÈRE. — Oh, mon Dieu, non. Il n'est pas encore assez vieux. LE VIEUX GARÇON. Ah, oui, je comprends. Et à quel âge commencera-t-il à être joli et fin? Un silence de glace est la réponse à cette question.



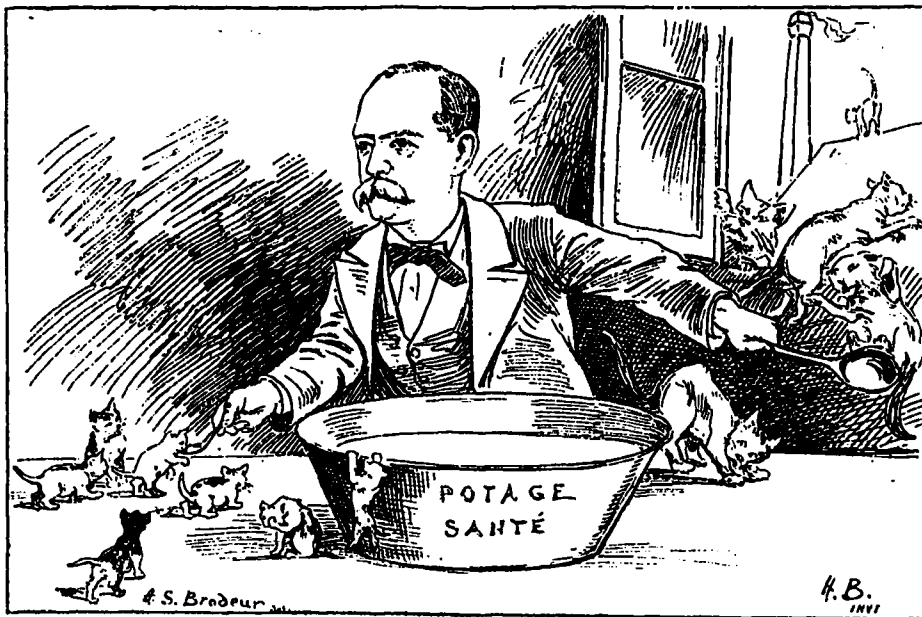
Un argument contre le libre-échange. Deux dames après avoir parlé chiffon causent sur les nouvelles d'Ottawa. —Si nous prenions une part active dans les affaires publiques, dit la première, je suppose que nous devrions étudier le tarif, y avez-vous jamais pensé? —Oh! oui. Je suis contre le libre-échange, parce que cela rendrait les étoffes à robes importées à si bon marché qu'elles deviendraient très communes.



Une histoire de peigne : Connaissez-vous madame X... du carré St-Louis? V... — Non. — Alors je vous la présente comme une femme très avare, bien que possédant une assez jolie fortune. Dernièrement elle avait changé de cuisinière et elle en avait pris une autre qui parut fort vexée, quand elle vit que sa maîtresse emportait toutes les clés et même celle du buffet où se trouvaient les provisions. Elle résolut de se venger de cette femme peigne. Mme X... était allée rendre visite à une de ses voisines et il y avait dans le salon beaucoup de monde. On vient annoncer à madame X... que sa cuisinière désirait lui parler. Elle court dans l'anti-chambre et trouve sa bonne accompagnée d'un homme de peine qui portait sur son dos le buffet de la cuisinière. — Que voulez-vous? demande Mme X... fort étonnée de cette visite. — Madame, dit la cuisinière, excusez-moi, mais c'est que vous ne m'avez pas laissé assez de beurre pour faire mon dîner, et je suis venue avec le buffet pour que vous puissiez l'ouvrir, puisque c'est vous qui avez la clé.



Encore une histoire de peigne : Je désire me marier disait dernièrement un fils à son père, vrai type d'Harpon. — Je ne vois pas d'inconvénients à cela. Et sur quelle personne as-tu jeté tes vues? — Sur Mlle Henriette. — Pour ne te conseille pas de l'épouser. — Pourquoi? Elle appartient à une bonne famille.



AU BUREAU DE SANTÉ

L'ÉCHEVIN BEAUSOLEIL. — Ho dehors les vieux matous. Approchez mes petits minous, c'est à votre tour de goûter le potage.

N.B. — Le comité de santé a congédié cette semaine tous les employés du département des vidanges, du surintendant jusqu'au dernier sondeur.

— Je le sais.  
— Elle est vertueuse.  
— Je n'en doute pas.  
— Elle est fort jolie.  
— J'en conviens.  
— Alors pourquoi ne m'engages-tu pas à l'épouser?  
— Parce qu'elle est grande; il faudrait trop d'étoffe pour l'habiller.

Rafraichissez-vous pendant les chaleurs chez A. Robert, No 6 rue St-Laurent. L'eau gazeuse y est servie avec les meilleurs sirops préparés avec des fruits. Pas d'essence dans leur composition.

En opposition à la Presse qui a établi un bureau de travail, le CANARD a décidé de faire une fondation, ce sera celle de la Paresse. La semaine prochaine le Bureau de la Paresse sera ouvert aux ateliers du CANARD. La contribution et les règlements de la nouvelle société paraîtront dans notre prochain numéro.

Le Théâtre Royal a fait salle comble tous les jours de la semaine dernière avec le drame à sensation *Danger Signal*. Le programme de la semaine prochaine est des plus attrayants.

QUESTIONS ET REPONSES

Des amis de Montréal nous font parvenir les réponses suivantes aux questions posées aux lecteurs du CANARD la semaine dernière : 1ère question. — Quand la corporation diminuera-t-elle ses taxes sur les citoyens? Lorsque les commis-marchands auront obtenu leur fameuse fermeture à bonne heure. Lorsque Jean-Baptiste Gagnepetit aura réglé à sa guise la question du travail ouvrier. Lorsque Chiniquy aura fait entrer dans le giron de sa petite église plusieurs autres papineaux. Lorsque notre édilité aura renoncé au légendaire itinéraire de promener par les rues de la ville, de donner un goûter sur la montagne, de faire sauter les rapides de Lachine à tous les visiteurs distingués ou non qui visitent notre ville. Lorsque la compagnie des tramways donnera un service respectable dans la partie Est. Lorsque la lionne du Parc Sohmer aura mis bas plusieurs lionceaux. Lorsque M. le sénateur Tassé aura feuilleté quelques pages d'un livre de politesse et de bon ton et qu'il en aura tiré quelque chose de pratique. Lorsque Jimmy McShane aura abandonné l'idée de se présenter pour la mairie. Lorsque M. Martineau sera nommé premier ministre. Lorsque M. L.O. David aura cessé d'être le père du Monument National. Quand les poules auront des dents. Enfin lorsque nos échevins auront appris à être moins... exigeants. 2ème question. — Point du tout, le temps est un puissant narcotique et le peuple se laisse facilement prendre. Il y a eu beaucoup de bruit, de tapage, de tintamarre, de protestations de la part des imposés, quel en a été le résultat? Un peu de promesse, voilà tout. M. Taillon, guidé et conseillé par les plus ardents membres de son cabi-

net, a fait le sourd et le muet; et maintenant tous les membres du très sage cabinet de Québec se disent comme un seul homme: crions bien haut qu'il nous faut ces revenus pour payer une partie des intérêts dus sur les emprunts faits par l'administration dont nous sommes les dignes successeurs. Avec reconnaissance DES AMIS.

La question suivante est posée à nos lecteurs : Si vous étiez un jeune homme de 20 à 30 ans, ayant vu le monde, et si par un phénomène ou un miracle de la nature vous vous éveillez un bon matin métamorphosé en femme. Que feriez-vous?

Au Parc Sohmer: Joseph. — L'Orchestre est fort et harmonieux cette année. L'on nous donne de la musique classique et légère. Henri. — Légère surtout, cet Orchestre peut porter sur l'eau. Joseph. — Comment cela? Henri. — Parcequ'il est composé en grande partie d'hommes de Liège.

Guerre aux combinaisons. — Le Vrai Brazeau, 47 rue St-Laurent continue sa guerre à mort contre les *jobbers* en cigares. Observez que les prix cités plus bas ne sont que pour les ventes en gros. Voici les prix du Vrai Brazeau. Stonewall \$3.30 par 100; Pegtop \$3.25 par 100; Mungo \$3.20; Monopole \$3.25; Mild Havana \$2.50; tabac McDonald, Navy 3 s, 4 s. 45 cts la lb. Brunette Solace 44 cts.

— Dis donc, qu'est-ce qu'il y a chez vous ce soir: on entend de la musique, de la danse? — Je vais te dire; nous avons une petite fête de famille. — A quel propos? — C'est à l'occasion d'un de nos enfants qui vient de sortir du pénitencier.

La conversation suivante a été entendue dans le faubourg St-Joseph, sur la rue Notre-Dame : Marie — Tu te portes bien, Rose? Rose — Comme tu vois. Ah; tiens; j'ai une grande nouvelle à t'apprendre. Dis la pas à personne, par exemple. Marie — Ne crains pas. Je ne suis pas bavarde comme les autres filles. Rose — Eh bien, je vais me marier. Marie — Vrai? mais avec qui? Rose — En v'la une question. Tu devrais savoir que c'est avec Baptiste. Marie — Avec Bill? Mais où va-t-il prendre de l'argent pour acheter son ménage? Rose — Il n'en a pas besoin d'argent. Tu ne sais pas encore que l'on peut se marier à crédit? Marie — Comment? Rose — C'est bien simple. Je vas l'envoyer chez Fred. Lapointe, le populaire marchand de meubles du faubourg Québec. Là il pourra avoir à crédit depuis le plus simple set de chambre au plus beau set de salon.

— Il y a une chose que vous devez admettre, c'est que notre candidat ne se vend pas au plus haut enchéri-seur. — C'est vrai, il ne s'achète qu'à vente privée.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.

PARC ROYAL

Rue Mont-Royal, près St-Denis. DIMANCHE APRES-MIDI, LE 20. Encore du nouveau : Brown Bros, équilibristes pesants. Page Bros, acrobates; D. Bleau, chansons comiques, C. A. Vincent, contortionniste, se mettant dans une boîte de 20 pouces carrés. C'est une chose qui ne s'est jamais encore vu. L. Bailly, chanteur et danseur excentrique. Les chars des rues St-Denis et Anherst se rendent directement au Parc.

— Comment pourrais-tu définir une lettre d'amour? — Une lettre d'amour est une chose que, dix ans après, généralement, on regrette d'avoir écrite.

CHRONIQUE DE DEMENAGEMENT

Vu l'élargissement de la rue Notre-Dame Ouest, les marchands de cette rue, à partir du carré Chaboillez jusqu'à Ste-Cunégonde, déménageront leurs magasins dans une couple de mois. Les marchands suivants commencent déjà à réduire leurs marchandises. Ces ventes à bon marché dureront que pendant deux mois seulement. Les lecteurs du CANARD sont priés de bien noter les adresses suivantes : AUTHIER FRERES — Merceries, chapoux, gants de kid pour dames et messieurs, et toutes sortes de marchandises sèches, 283, 287, 289 et 291 rue Notre-Dame, déménageront, le 1er mai, au No 1007 de la même rue, près de la rue Falford. O. DAUPHINAIS & CIE — Marchandises sèches, 226 rue Notre-Dame, deuxième porte de la rue Lamontagne. Un tailleur et un modiste de première classe sont constamment au magasin. Prix incroyables de bon marché pour la circonstance. THE EDWARD CAVANAUGH COY — Quincailleries, outils, peintures, charbons, etc., 254 à 255 rue Notre-Dame, coin Steignère. Réductions extraordinaires d'ici au déménagement. O. LEMIRE & CIE — Heureux ceux qui pourront se rendre à la maison centrale, 257 Notre-Dame, pour profiter de la grande vente qui commencera lundi et les jours suivants. \$20,000 de marchandises sèches sont vendues sous réserve de l'expropriation. F. X. DESMARAIS — Marchand de Chaussures de choix pour hommes, femmes et enfants, 2183 rue Notre-Dame, déménagera prochainement au No 2152 Notre-Dame. Une attention spéciale sera donnée aux commandes. Réparations exécutées avec soin.

AVIS aux contracteurs, propriétaires, locataires qui ont des maisons à faire décorer, peinturer et blanchir. — M. J. E. Charrette, peintre-contracteur, transportera son bureau au No 315 rue Richemont, tout près de l'église St-Joseph. Toutes demandes de contrats seront exécutées le plus promptement possible et à la satisfaction des intéressés. Bell Tel. 8311.

ISRAEL PELTIER — Restaurant National, No 2185 rue Notre-Dame, établi depuis trois ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en mains. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

CHS. MARAND

Marchand de Bois et Charbon 740 Rue St-Jacques, Coin de la Rue Aqueduc et 115 Rue Barré. Prix très modérés. Bois scié sur demande.

ANTOINE LEMIEUX

Maître-Charretier, No 885 Rue St-Jacques. Les meilleurs chevaux et voitures doubles. Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

J. B. CRIER

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE. 302 RUE NOTRE DAME. Chêne, Orme, Pin, Epinette, Pruche, Cèdre, Sapin et Cèdre de la Colombie Anglaise, etc.

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON. 218 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works." Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Arluse, en Ferblanc et en Tôle Galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits. Téléphone Bell 5470.

HENDERSON BROS.

Bois sec pour allumer, \$2 00 le gros voyage, livré à domicile. 344 Rue William Téléphone Bell 8211 Bell Téléphone 8326

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateauguay et River Sand. Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

W. H. MACALPINE

Marchand de Bois de Sciage 820 Rue St-Jacques, 820 et sur la Rue Guy, Montréal.

J. BTE McLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER. No 1456 St-Jacques, Ste-Cunégonde